

Lundi 23 septembre 2024

Hatchepsout, la pharaonne oubliée.

Hatchepsout veut dire « Première des nobles dames ». Première femme pharaon à gouverner l'empire égyptien pendant une vingtaine d'années au 15^{ème} siècle avant J.C.

Elle est la fille d'un pharaon, Thoutmosis I, qui aura cinq enfants. Il s'avère que Hatchepsout soit plus robuste et plus intelligente que ses frères et sœurs. Son père l'entoure des meilleurs précepteurs du Royaume et l'initie aux secrets du pouvoir.

Un an avant sa mort, il la marie à son demi-frère Thoutmosis II, les unions incestueuses sont banales à l'époque car elles garantissent la pureté de la lignée !

Après la mort de son époux, Thoutmosis II, le jeune Thoutmosis III est intronisé. Il est le fils de Thoutmosis II et de Iset, l'une des épouses secondaires de son époux et donc l'héritier. Il est couronné roi de la Haute et Basse Egypte. Hatchepsout ne s'oppose pas au couronnement de cet enfant de cinq ans.

En tant que Grande épouse royale, elle devient régente du Royaume.

Bravant les traditions, elle se proclame fille du Dieu Amon. Amon – Ré est le Dieu du soleil et de l'air. Elle n'hésite pas à se faire représenter en homme, pagne court, coiffe royale et barbe postiche.

Le règne de Hatchepsout est pacifique à part une rébellion réprimée en Nubie.

Elle rétablit le commerce, accroissant ainsi la richesse de la XIII^{ème} dynastie, avec le Liban, Chypre, la Crète, le pays de Pount, le Mont Sinaï où elle exploite les mines de Ouadi Maghara, cuivre et turquoise, etc...

Hatchepsout est l'une des plus prolifiques bâtisseuses de l'ancienne Egypte. Ses réalisations sont plus grandioses et plus nombreuses que celles de ses prédécesseurs du Moyen Empire.

Ses successeurs ont tenté de les usurper. Par exemple, l'obélisque de Karnak, le plus grand jamais érigé, est son œuvre ; le second obélisque est tombé ; il a été brisé en deux.

Thoutmosis III sera tenu à l'écart des affaires du Royaume et règnera après la mort de sa tante Hatchepsout.

Ces longues années de frustration ont aiguisé sa haine envers elle. Il va tenter d'effacer toute trace de celle-ci en martelant ses cartouches. Les portraits sont dépolis et méconnaissables. Les monuments qu'elle a édifiés sont transformés ou démontés ou remplacés par le nom de son père et de son grand-père.

Le souvenir de la Reine Pharaon disparaît de l'histoire pendant trente-cinq siècles. Quant à sa dépouille, elle sera mystérieusement enlevée de sa sépulture souterraine, son hypogée (sous la terre).

Comment son histoire a-t-elle resurgi ? Ce sera mon projet pour le prochain atelier.

Bien sûr, c'est en parcourant les œuvres de Champollion, le fameux déchiffreur des hiéroglyphes, et de Hedward Carter que j'ai trouvé la trace de la pharaonne Hatchepsout.

Sabine Martin

